

Le quarter -staff

tiré de « le sabre et le singlestick – avec des chapitres sur le quarterstaff, la baillonette, le coutelas, la canne, le parapluie et autres moyens de défense » Allanson-Winn, R.G. et C. Phillipps-Wolley, London : George Bell & Sons. 1ere edition, 1898.

Traduit par R. Némery – BEES 1er degré Canne de Combat et Bâton - 2002

Chapitre II

Le Quarterstaff

En accord avec l'encyclopédie Chambers, « le bâton long a toujours été l'arme préférée des Anglais pour leurs querelles individuelles » c'était « une arme longue en bois lourd, d'environ 1m90 , renforcé aux deux extrémités de métal. Il était tenu dans le milieu par une main et les attaques étaient délivrées en donnant un rapide mouvement circulaire, qui frappaient l'opposant avec un des deux bouts aux points vulnérables et découverts.

« Les mouvements circulaires » et « les bouts renforcés de métal » donnent un aspect malsain et désagréable à cette présentation, et une image nous montre une telle arme , une gaffe de marin manipulée par une sorte de géant.

Bien que les doigts et les mains de nos ancêtres les rendent capable d'une telle manipulation à une main et que le texte nous évite tout doute sur ce type de manipulation, nous sommes sûrs que le quarterstaff représente la forme la plus ancienne d'arme de défense, sauf peut-être le jet de pierre. Si Darwin a raison, nous pouvons aisément imaginer nos ancêtres gorilles ramassant une grosse branche pour frapper quelques membres tumultueux de son clan. Cela m'apparaît la forme la plus élémentaire et primitive du bâton long, et le jeu était alors lancé le gorille attaqué – souvent une femelle – ramassait à son tour une branche et ripostait.

Le Quarterstaff moderne est un peu plus long que le traditionnel de 6 pieds et demi et j'imagine que son nom provient de son mode de préhension : il est saisi à un quart de sa longueur par l'une des mains et au milieu par l'autre.

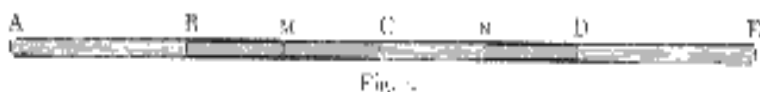


Fig 1

Aussi, dans le diagramme (Fig. 1), si AE représente un bâton long de 8 pieds de long (2m50), on peut le diviser en 4 parties égales de 2 pieds de long (60 cm environ), aux points B,C et D, et l'idée étant de placer la main droite sur D, la main gauche sur C, ou si le joueur est gaucher, la main gauche sur B et la droite sur C.

Cette manière de saisir peut être intéressante dans certains cas mais il me semble que pour des manœuvres rapides , les mains devraient être séparées de 3 pieds (90 cm); sur D et M (à la moitié de BC) ou sur B et N (à la moitié de CD).

Évidemment, il faut prendre en compte la taille et la force du joueur, mais avec les mains séparées de 90 cm, il me semble que vous avez un plus grand contrôle sur les extrémités du bâton que si elles ne sont séparées que de 60 cm, et qu'en conséquence vous vous placez plus rapidement en position de défense, et que vous vous protégez plus vite des coups remontants et des estocs que si vous contrôlez moins votre arme.

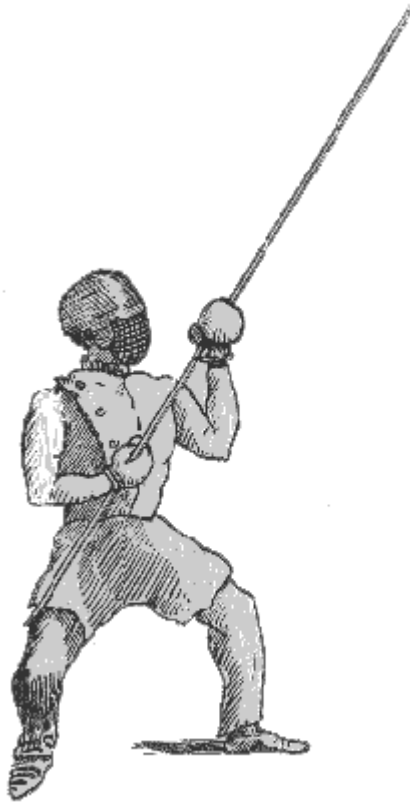


Fig. 2. - 1^{re} garde.

Fig 2

Avant de poursuivre sur des considérations plus techniques, laissez moi vous assurer qu'il est préférable d'empêcher l'utilisation des estocs dans un assaut amical à cause du poids du bâton et de sa longueur, car il est facile de casser une clavicule ou une côte avec une frappe rapide. Assurez vous d'être bien protégé et d'avoir un bon masque bien solide avant de faire assaut.

Toujours concernant les coupes et menaces possibles avec le quarterstaff, il faut dans un premier temps considérer que les cibles visées par le sabre lourd sont les meilleures.

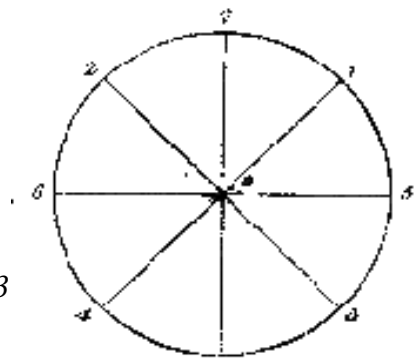


Fig. 3.

Fig 3

Le diagramme fig. 3 montre les cibles habituellement visées. Coupe de 1 vers 4, de 2 vers 3, de 3 vers 2, de 4 vers 1, de 5 vers 6, de 6 vers 5 et 7 vers 0, le centre de la cible.

Maintenant nous pouvons faire observer que les gardes de ces coupes consistent à éviter ces frappes de la façon la plus simple et avec une rapide possibilité de revenir en position d'attaque.



Fig. 4. - 2^{de} garde.

Fig 4

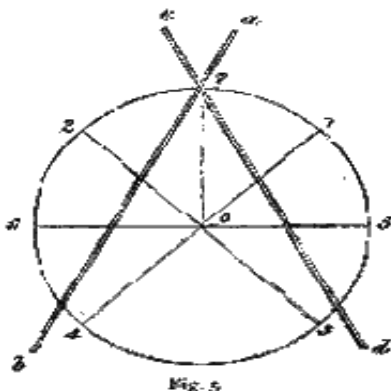


Fig. 5.

Fig 5

Avec le quarterstaff tenu en position de droitier, la première coupe sera de 2 vers 3, et la garde correspondante se fera avec le bâton tenu de **c** vers **d**. De la même manière, pour la coupe 2, de 1 vers 4, la garde se fera de **a** vers **b**



Fig. 9.—Second défilé.

Il faut noter que pour cette seconde coupe de 1 vers 4, l'on frappe généralement avec le talon du bâton, c'est à dire le bout qui est le plus proche de la main droite; Pour la coupe 1, de 2 vers 3, celle-ci sera délivrée avec le talon dans le cas d'un gaucher – Voir fig.9 –

Fig 9

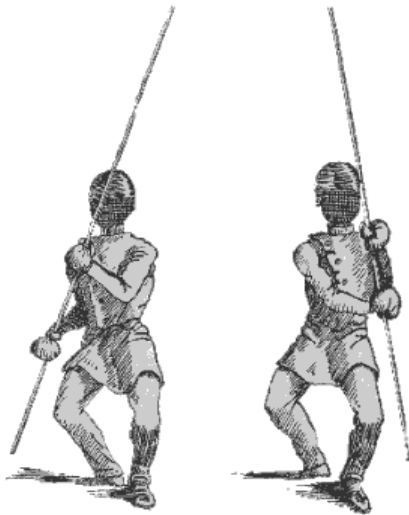


Fig. 6.—Première garde.

Fig. 7.—Deuxième garde.

Les deux gardes (Fig 6 et 7) couvrent *la plupart* des attaques mais *pas toutes cependant*.

Fig 6 et 7

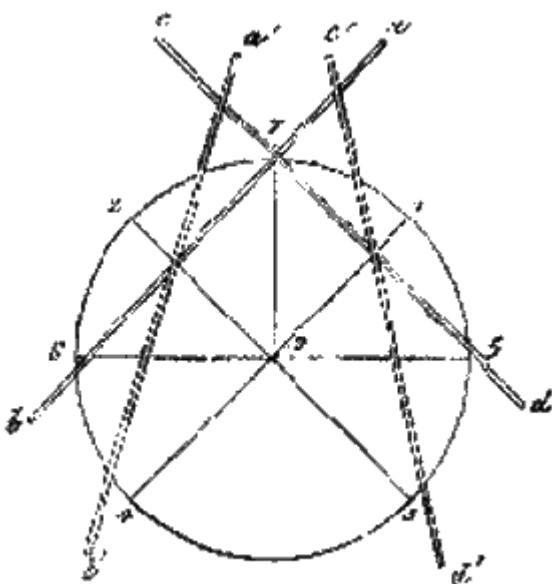


Fig. 8.

En examinant la figure 8, on peut voir que la garde pour la première coupe (de 2 vers 3 sur la cible) est indiquée par la position du bâton **cd**. La garde **cd** contre les trois coupes 6 vers 5, 2 vers 3 et 7 vers 0 mais elle n'est pas suffisante pour vous protéger de la coupe 4 vers 1.

Fig 8

De même, la garde **cd** est prévue pour contrer les coupes 4 vers 1, 6 vers 5 et 2 vers 3 mais est inefficace pour 7 vers 0. La même remarque s'applique pour l'autre côté de la cible, où **ab** représente le bâton

Évidemment les deux gardes de la Fig 5 peuvent satisfaire tous les besoins, mais, pour moi, il est de loin préférable de sérieusement maîtriser les 4 représentées dans la Fig 8.

Grâce à cela vous augmenterez grandement votre maîtrise du bâton , mais que cela ne vous dissuades pas de travailler votre vitesse et votre habileté générale.

Fig 8

On peut observer que dans les dessins de la garde 1 et 2, dans les fig. 6 et 7, le bâton est dans chaque cas mal placé pour la coupe 7 vers 0. Ces dessins représentent les combattants utilisant le système d'attaque **ab** et **cd** de la fig. 8.

Je voudrais cependant attirer votre attention vers ce diagramme qui inclut à la fois les gardes, au nombre de 4, lesquels sont en réalité suffisantes pour toutes les frappes.

Les lignes coupant la circonférence du cercle montrent les angles du bâton pour les gardes contre toutes les coupes qui peuvent se faire.

Nous arrivons maintenant au problème des positions. Dans la pratique du bâton, il est habituel pour un droitier d'avoir son pied gauche en avant, comme en boxe ou à la baïonnette, avec les orteils en direction de l'adversaire, comme dans la fig. 2. Cependant il est très fréquent aussi d'avancer soudainement le pied droit en avant, en amenant le talon du bâton vers le côté gauche de la tête ou du corps de l'adversaire. Pour de tels « pointes » il est bon de se fendre quelque peu comme pour le « lead » en boxe, ou pour rentrer au corps.

Les pointes, cependant doivent être utilisées avec soins dans des assauts amicaux et sont réalisées généralement avec la pointe, mais aussi parfois avec le talon. Cela se fait quand les combattants cherchent à rentrer en distance proche.



Fig. 29. Pointe.

Dans un assaut de bâton long, les joueurs commencent au commandement du Maître de Cérémonies, séparés d'une distance de dix à douze pieds, et quand ils arrivent à une distance trop proche ou que le jeu se durcit, ils doivent être immédiatement séparés, puisque ce jeu est plus basé sur la sensation que sur la force (?)

Attaque en pointe

Rappelez vous toujours, en vous protégeant des pointes, de faire la parade avec la portion du bâton située entre vos mains. Cette partie correspond vraiment au « fort » d'une épée ou d'un sabre. Si vous avez appris l'escrime au fleuret, cela vous sera d'un grand avantage, car vous comprendrez mieux comment ménager vos efforts pour gagner le « faible » du bâton adverse (Celui ci se situe jusqu'à environ deux pieds du bout) et vous pourrez ainsi détourner même les plus vigoureux estocs.

On peut tout de même préciser que tout individu qui aurait reçu un apprentissage en escrime (que ce soit au fleuret ou au sabre) ne manquera pas de savoir faire avec un bâton entre les mains. Il se sentira sans doute gauche au début et la longueur du bâton le gênera quelque peu ainsi que son poids, mais avec les connaissances de base de ses principes généraux, il progressera et s'amusera très vite.

Bien que les bâtons soient fabriqués en canne de bambou légère, ils peuvent délivrer de sévères frappes, aussi est-il préférable avant de faire assaut, d'avoir

- (a) un bon masque tel que celui utilisé au sabre,
- (b) une épaisse veste de cuir, avec un haut col,
- (c) des gants de boxe aux deux mains;
- (d) un bon rembourrage pour le torse et
- (e), des protections de cricket, qui permettent de bien protéger les mollets et les genoux.

Ne jamais combattre sans ces protections, ils peuvent vous sauver de blessures graves, et ils participeront à votre bonne santé...

Dans le bâton, comme au sabre d'ailleurs, ou à l'escrime, il est meilleur de se déplacer les genoux bien fléchis, car vous présentez ainsi une plus petite surface de frappe à votre adversaire que si vous êtes complètement redressés.



Dans la frappe il est meilleur de légèrement faire glisser la main avancée jusque sur M ou N (voir fig. 11); Vous gagnez ainsi un peu de distance, combinée à votre fente. Faites seulement attention à pouvoir rapidement faire retraite et revenir rapidement à la position de départ.

La marche et la retraite se font comme dans les exercices de baïllonette;

fig 11

Pour la marche, bougez votre pied gauche vers l'avant rapidement, d'environ 18 pouces ou de 60 cm environ, le faisant suivre rapidement du pied droit de la même distance, ainsi les positions relatives des deux pieds sont maintenues. Pour la retraite, bougez le pied droit de la distance requise et faites suivre du pied gauche.

Puisque nous parlons de la retraite, il faut préciser qu'en raison de la grande longueur du bâton, vous ne pouvez faire retraite, le plus souvent, de la manière habituelle, mais plutôt en faisant une sorte de bond arrière de 5 ou 6 pieds (1m50 environ), pour éviter une quelconque riposte ou frappe inattendue. Dans un assaut vigoureux et difficile, ce saut, avec toute l'incertitude et le risque que cela suppose, devient de première importance, et suppose de s'y entraîner sérieusement au moyen de bons exercices.

L'erreur la plus commune des débutants est qu'il font des mouvements trop amples et trop lents, dont on se protège rapidement, alors que ceux qui sont rapides et brusques touchent plus et sont plus scientifiques et techniques.

Vos mouvements trop amples ressemblent à ces crochets larges en boxe, qui ouvrent votre défense, mettent à jour vos points vulnérables et vous laissent un instant dans une position dans laquelle il est difficile de se protéger rapidement et de revenir rapidement en garde.

A chaque instant il faut être prêt. Regardez les bons escrimeurs à l'épée ou au sabre; voyez comme leur pointe quitte rarement leur ligne d'attaque, et comment ils ferment la ligne dès qu'ils ont réalisé

une action offensive. Vous ne pouvez vous protéger et attaquer dans le même temps, et vous ne pouvez retourner en garde rapidement si votre attaque vous découvre par trop. De même vous ne pouvez attaquer efficacement et rapidement si une trop grande protection est votre unique soucis et si vous ne pensez qu'à cela.

La possibilité de délivrer un coup décisif arrive souvent sans s'y attendre et une garde trop marquée dévie la pointe du bâton dans une direction inadéquate et avec une dépense d'énergie exagérée. Il est inutile de mettre trop de force dans les gestes quand on sait que la force d'un petit enfant lorsqu'elle est correctement employée, suffit pour écarter la pointe de la plus vigoureuse des attaques.

Si ceci est vrai pour l'escrime ou la baïllonette, cela l'est d'autant plus pour le bâton . Personne ne devrait se lancer en assaut de bâton sans un minimum de connaissances techniques de base.

Je pense que l'apprentissage de l'escrime devrait précéder tout apprentissage du bâton, car celle-ci développe la délicatesse de la touche et la maîtrise des positions de garde, qui sont un pré-requis de base pour progresser dans le bâton.

Beaucoup de bons sabreurs ont démarré leur apprentissage au fleuret, et lorsque cela a été oublié, l'on s'aperçoit rapidement de leurs lacunes et qu'ils manient leur sabre comme des bouchers, leur style est lourd et disgracieux. Alors qu'avec un bon escrimeur « « fleurettiste » devrais-je dire », toutes les actions sont faites avec doigté et précision, même lorsqu'ils passent au sabre... ou qu'ils manient un vieux barreau de chaise !

Aussi : N'oubliez pas vos leçons de l'arme la plus moderne et la plus délicate – le fleuret - dans l'attaque et la défense, pour mieux comprendre et utiliser les spécificités de la plus lourde et la plus ancienne qui soit, j'ai nommé le quarterstaff !

Notes

Les figures 5 et 8 représentent la perspective de l'attaquant, comme s'il se tenait devant le diagramme, et celle du défenseur s'il se tenait derrière le diagramme.